Monsieur

Il y a quelques sept ou huit sepmaines qu'en suiuant vre bon aduis ie vous envoyay plusieurs memoires contenants en peu de mots, quoy qu'en mauuais termes n'ayant personne quy soit stilise en Francois, les plus que tresiustes pretentions de Madame ma mere et les miennes, vous priant d'en repre senter le contenu a Monsieur mon Oncle et y joignant vne lre pour Monditsieur sur la fiance que i'auois que vous me par donneries la peine que ie vous en donnois parmy vos serieuses occupations, en consi deration de ce que ie suis a Monsieur le Prince d'Orange, et que mon seul recours apres Dieu est vers luy par vre moyen puis qu'il ne tient a parler humainement qu'a S A que ie me releue des profondes calamites ou mes bons parants outre mes ennemis m'ont reduit. Esperant donc encores que vous ne trouuerez mauuais

15

mon importunité je veuiens vous prier par
ces lignes que je puisse scauoir deuant
le depart de Monsieur vers l'armee
ce que je doibs attandre d'aide assistance
ou aduancement en mes affaires affin
que selon vre responce Monsieur je puisse
former vn dessein stable et regler selon
icelle mon voyage vers France. Je vous
conjure donc d'auoir pour recommandé
vne pauure vefue et deplorable orphelin
a celle fin qu'il puisse trouuer secours de
ceux qui sont promis au bastesme et
de celuy auquel nous sommes si proche
ce sera vne charité laquelle outre la
remuneration celeste me sera tasche-
par toutes sortes de voyes de m'en reua
ger affin de vous tesmoigner par les effe
en quelques lieux que je me rencontre
que je suis
Monsieur

Vostre bien humble a
vous rendre seruice
Frederic Louys Prince de la
maison Palatine de Deuxponts

De Dusseldorf ce
3 de May 1646